

LE JEU DE DAMES

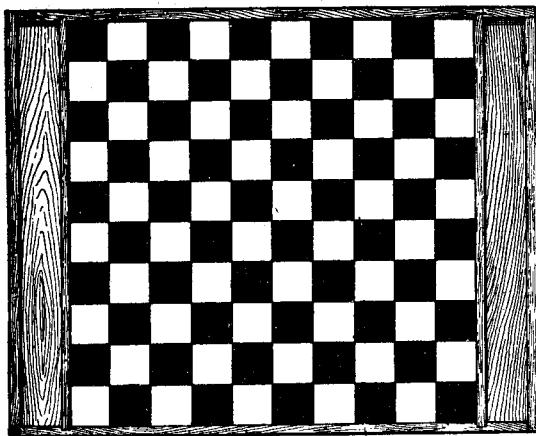
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

STYLOS

STYLOS

Un de nos abonnés, représentant de la marque de stylos "**THE REAL**", qui fournit au *Damier Lyonnais*, pour ses concours, à des prix inférieurs de 25 à 30 %, à ceux du commerce, des stylos d'excellente qualité, donnant toute satisfaction, a consenti, sur notre demande à faire bénéficier les lecteurs de la revue et les sociétés fédérées des mêmes conditions avantageuses et à leur céder aux prix suivants les 2 modèles de la marque dont il s'agit.

Modèle N° 1, Safety noirs (avec agrafe et compte-gouttes)	14 50
— marbrés —	16 50
Modèle N° 2, P.S.F. (à remplissage automatique) noirs (avec agrafe)	17 50
— marbrés —	19 50
Modèle N° 1 (13 c/m)	

Modèle N° 2 (17 c/m)



Adresser les demandes aux Bureaux de la Revue, en joignant 0,50 pour frais d'envoi.
Remise de 10 % pour les commandes supérieures à 10 unités.

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)

PRIX : 5 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50

Franco: 6 fr. 50

<http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombe, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

Marius Fabre conserve son titre

Le match-revanche organisé par le Damier Lyonnais et mettant en jeu le titre de champion de France s'est terminé, après dix jours d'une lutte courtoise, qui se déroula au milieu d'une nombreuse assistance, dans une salle spéciale du Café Gutenberg, par une victoire très régulière du tenant du titre, Marius Fabre, du Damier Parisien, qui totalisa 11 points contre 9 à son adversaire, le Docteur Alfred Molimard, confirmant ainsi sa victoire de janvier 1922.

Si celle-ci, due à des circonstances heureuses après un match mouvementé, pouvait en effet sembler contestable, il n'en est pas de même de celle-là qui bien qu'obtenue de justesse (1 partie gagnée et 9 nulles) est la juste récompense du jeu de position impeccable fourni par le jeune maître marseillais et contre lequel vinrent se briser les efforts et les attaques du champion du Damier Lyonnais.

Sans doute ce dernier se montra-t-il moins agressif que ne l'auraient souhaité ses partisans, mais contre un adversaire de la force de Fabre, dont le jeu prudent est semé de pièges de position qui échappent bien souvent aux amateurs les plus avertis, il est toujours dangereux de s'engager à fond.

Le jeu de position à distance pratiqué par Fabre peut être comparé, si l'on veut nous permettre de risquer cette image, à la manœuvre de l'araignée qui, blottie au fond de son trou, attend que la mouche engagée dans le fin réseau qui lui est offert, se soit avancée, croyant trouver une base plus solide. C'est là qu'est l'imprudence ! A peine est-elle commise que, d'un bond, l'araignée est sur sa victime.

Ainsi, avec Fabre, n'aperçoit-on le danger, si éloigné semblait-il, que lorsqu'il est trop tard pour y échapper, au moment où, avançant en quelques coups ses pions du fond du jeu, il vient attaquer celui des vôtres qu'une fausse manœuvre imperceptible vous a fait aventurer.

Néanmoins, le jeu d'extrême prudence inauguré par Fabre dans ce match surprit la plupart de ses admirateurs. On en avait eu, il est vrai, un aperçu dans le match contre Springer où, manquant un peu d'entraînement, il ne put

<http://damierlyonnais.free.fr>

faire mieux que 7 nulles sur 9. Mais on ne croyait pas que le brillant Marseillais au jeu si audacieux autrefois, eût pu arriver à dompter ses nerfs et à se discipliner au point de ne pas déroger une seule fois au système de défensive à outrance qu'il s'était donné pour règle d'adopter dans ce match. Il fallut pour cela un effort de volonté qui mérita au moins d'être signalé.

Certes le jeu ne fut pas de toute beauté et dans les rares occasions où les deux adversaires durent s'engager à fond, dans des positions de parties centrales classiques la plupart du temps, le Docteur Molimard prit généralement un avantage assez sensible, mais Fabre trouva toujours des dégagements opportuns qui le tirèrent d'affaire sans dommage et que sa grande expérience nous permet de supposer qu'il avait prévus.

Ses admirables ressources en fin de partie lui permirent même assez souvent de terminer à égalité, sinon avec avantage des parties où tout autre se fût senti perdu. Il en fut d'ailleurs ainsi à la sixième partie du match — la seule gagnée — que nous publions plus loin, et où il sortit d'une position nettement désavantageuse en milieu de partie avec des chances de gain qu'une série de fautes du Docteur lui permirent de réaliser. En dehors de cette partie, toutes les autres furent impeccables de part et d'autre et, contrairement à ce qui se passa dans le match de 1922, ne laissèrent place à aucune gaffe.

Ce résultat est dû surtout à l'heureuse innovation introduite dans le règlement par le Damier Lyonnais et consistant en une suspension d'une demi-heure à une heure au milieu de chaque partie, afin de permettre aux adversaires de se rafraîchir les idées, et employée à une courte promenade durant laquelle, accompagnés de l'arbitre, ils ne se quittaient d'ailleurs pas.

Il est certain qu'une trop longue contention d'esprit ne peut que nuire à la qualité du jeu et favoriser les gaffes. Dans un match de ce genre, où les parties pouvaient durer six heures, et dont le but était de permettre aux deux champions de déployer dans les meilleures conditions de régularité et d'hygiène, leur merveilleuse puissance de vision, cette sorte de mi-temps n'en était que plus utile. Aussi reçut-elle l'approbation des deux adversaires et des maîtres présents au match.

Fabre fit preuve d'une rapidité beaucoup plus grande que le Docteur Molimard. Ainsi que le montre le tableau que l'on trouvera plus loin, il ne mit que 16 heures 30 pour jouer ses 10 parties, ce qui représente une moyenne de plus de 35 coups à l'heure, tandis que le Docteur Molimard prit 25 heures 35, soit une moyenne de 23 coups à l'heure.

Doit-on épiloguer sur ces chiffres ? Certains en ont conclu à une supériorité écrasante de Fabre. Non seulement une telle conclusion est exagérée, mais encore on peut dire qu'elle est fausse, parce que tirée de l'un des éléments accessoires du règlement de la rencontre.

Le Docteur Molimard avait le droit de prendre tout son temps, dans la limite de 20 coups à l'heure fixée par ce règlement. Il le prit et nul ne peut songer équitablement à l'en blâmer ni à tirer de ce fait des sanctions qui n'étaient pas prévues par le règlement.

Il ne s'agissait pas d'un match de vitesse, mais d'un match où chacun pût donner librement la mesure de sa profondeur de vision et de combinaison. Il est certain qu'une clause prévoyant, en cas d'égalité, la victoire pour le joueur ayant mis le moins de temps, eût semblé, avant le match, ridicule aux yeux des deux adversaires et qu'ils eussent refusé d'y souscrire.

La vitesse est, au surplus, question d'entraînement et l'on sait que le Docteur Molimard n'avait pas les mêmes facilités que Fabre pour s'entraîner sérieusement, de même que l'on se rappelle la partie perdue par le temps par Fabre insuffisamment entraîné dans son match contre Springer.

On ne peut donc attacher d'importance réelle à cette question, pas plus, au fond, qu'à celle de l'avantage numérique dans les parties nulles qui eût donné lieu en la circonstance, à des conclusions plutôt favorables au Docteur Molimard.

Aussi les renseignements que nous publions en ce qui concerne les temps ne sont-ils donnés qu'à titre documentaire et surtout en vue de servir de base aux règlements de rencontres ultérieures en ce qui concerne la fixation de la cadence à y adopter.

Une clause du match qui souleva d'assez vives critiques fut celle qui laissait le titre indivis en cas d'égalité après la dixième partie. Nous l'examinerons en détail et la discuterons ultérieurement. Signalons seulement aujourd'hui qu'elle fut librement acceptée par le tenant du titre Marius Fabre.

Ces observations présentées, nous devons tout d'abord féliciter sincèrement le vainqueur. La sûreté et la rapidité de sa vision, sa ténacité calme, son attitude sportive lui conquirent à Lyon, où il comptait déjà de nombreuses sympathies, l'estime de tous les amateurs. Les savantes combinaisons du Docteur Molimard ne le prirent jamais en défaut et dans les courtes analyses qui suivaient généralement chaque partie, il démontra à maintes reprises qu'il disposait d'innombrables ressources.

Cette victoire démontre aussi que, contre un adversaire aussi redoutable que le Docteur Molimard, la méthode adoptée par Fabre et qui consista surtout à éviter de s'engager à fond ou de se laisser imposer une partie déterminée, à se réserver toujours le choix entre deux lignes de jeu différentes au minimum, était la meilleure. Elle n'est d'ailleurs pas aussi facile que l'on pourrait croire à mettre en pratique contre un maître de première force et certains de ceux qui la critiquent seraient bien embarrassés s'il leur fallait l'appliquer eux-mêmes car elle exige une connaissance approfondie de la valeur exacte de chaque position.

Jeu terne, ont dit quelques-uns ! « Jeu de Coupe » concluait un amateur de football association présent au match. Cette dernière comparaison, fort expressive, est absolument exacte, mais on remarquera que les équipes n'adoptent ce genre de jeu, ainsi qualifié surtout en Angleterre, que lorsqu'elles sont sensiblement de même force et se craignent mutuellement. La moindre différence de force ou de forme constatée au début d'un match suffit à les inciter à ouvrir le jeu et cette différence minime se traduit aussitôt par un score parfois élevé.

Si les parties du match Fabre-Molimard furent moins brillantes que celles que chacun d'eux eût pu jouer contre un autre adversaire, les combinaisons qui y furent esquissées furent souvent de très belle facture et il fallait de la clairvoyance et du sang-froid pour les éviter. Le jeu resta d'une admirable correction et fut souvent du plus pur classicisme, les tentatives de jeu de flanc auxquelles se livra Fabre à diverses reprises ne constituant que des feintes.

Le match fut en somme ce qu'il devait être : une lutte très égale dont le résultat resta indécis jusqu'au dernier moment.

Le Docteur Molimard n'en sort nullement diminué, car si la marque fut la même que dans le match précédent, 11 points à 9, la signification en est très différente. Moralement, ainsi que l'a très sportivement dit Fabre, c'est en quelque sorte le match nul. Jamais le champion lyonnais ne fut en danger dans le milieu de partie et la partie perdue par lui ne le fut que sur une série de fautes dues au manque d'entraînement dans la fin de partie avec dames qui est un peu son point faible, ses adversaires précédents ayant eu rarement l'occasion d'y arriver.

Le Comité d'organisation présidé par M. Delacroix, fut à la hauteur de sa tâche. Le match était dirigé par M. Marcel Bonnard, secrétaire du D. L. et aucun incident ne se produisit. Les fonctions d'arbitre et de notateur assumées par Benedictus Springer, venu de Marseille assister au match, en furent facilitées. Ni la pendule, ni l'application des règles du jeu ne soulevèrent en effet de différend. M. Maxime Fayet vint d'Issoire arbitrer les deux dernières parties en remplacement de Springer, obligé de quitter Lyon pour se rendre au Canada, et s'acquitta fort bien de cette tâche.

Parmi les organisateurs il convient de signaler particulièrement M. F. Arnoux, le mécène lyonnais du Jeu de Dames, promoteur du premier Tournoi de Championnat de France joué à Lyon en 1910, qui, non content de recevoir plusieurs fois avec la plus grande cordialité les champions et le Comité, sans oublier les dames, profita de cette circonstance pour organiser un tournoi régional de maîtres de deuxième catégorie dont on trouvera plus loin les résultats et qui obtint un vif succès.

MM. Viret, Ghilardi, Poulleau, Patisson, Cartet, Bonnassieux, etc., contribuèrent en outre, par leur concours dévoué, à la réussite de cette manifestation damiste.

Le clou du programme fut la partie sans voir jouée le 14 septembre, jour de repos pour les deux matcheurs, par Benedictus Springer. Le phénoménal champion hollandais convainquit les incrédules de la possibilité de cet exploit sans précédent dans les annales damistes avant qu'il l'eût réalisé, il y a quelques mois, à Marseille. Ce fut sa cinquième partie sans voir et M. Delacroix, qui eut l'honneur de donner la réplique à l'aveugle, dut s'estimer heureux de s'en tirer par une nulle grâce à une erreur d'énonciation de chiffre qui fit perdre une dame au Hollandais au moment où il exécutait le gain, forcé par lui dans le milieu de partie de façon magistrale. Une première erreur d'énonciation de chiffre au 24^e coup avait coûté un pion à Springer qui, loin de se décourager, réussit la prouesse fantastique d'obliger son adversaire à le lui rendre au 33^e coup.

Aussi, dès la fin de la partie, qui fut conduite dans le plus grand silence et dura 1 heure 45, une chaleureuse ovation salua l'auteur du prodige, vainqueur moral de cette épreuve.

La presse quotidienne lyonnaise ne marchandait pas son concours aux damistes et célébra dans de longs et savoureux articles, accompagnés de photos en première page, les charmes du Jeu de Dames et la valeur de ses champions. En outre, tous les journaux lyonnais publièrent chaque jour le résultat de la partie de la veille accompagné d'un commentaire technique.

En dehors des quotidiens comme le « Progrès », « Lyon Républicain », le « Nouvelliste », le « Sud-Est », le « Salut Public », des articles documentés accompagnés de photographies parurent durant cette quinzaine damiste sensationnelle, dans la « Vie Lyonnaise » et « Lyon-Attractions », revues hebdomadaires locales.

Un handicap disputé le 17 septembre dans le Café Gutenberg, où une salle spacieuse, claire et aérée, de plus artistement décorée en la circonstance, était réservée au match, réunit 42 concurrents dont deux dames. L'une d'elles, Mme René Allemand, jeune élève du Damier Lyonnais, se classa 3^e et fut chaudement applaudie.

Parmi les visiteurs venus à Lyon assister au match, citons MM. Sonier, rédacteur damiste du « Billard sportif », Naudo et Straus, du Damier Parisien; Michel, d'Alger; Roumestant, d'Alais; Fauvet, de Nancy; Gourmaud, d'An-cenis; Revilliod, de Seyssel (Ain); Lambert, Beauregard, Valluy et Vinard, de St-Etienne; Rome, de Lorétte (Loire); Pignard, de Rive-de-Gier; Augagneur,

de Vienne; Docteur Elie Molimard et Valette, de Villefranche; Balayn, de Nice; Lamiralle, de Nîmes, etc.

Un banquet intime excellemment servi par M. Joubert, propriétaire du Café Gutenberg et auquel assistèrent, au milieu des champions et du Conseil d'Administration du D. L., Mmes Molimard, Fabre, Poulleau, Bonnard, M. Bottinelli, Directeur de l'Imprimerie Nouvelle Lyonnaise ainsi que les représentants de la presse; MM. Laurent, du « Progrès », Lefauvre, du « Lyon Républicain », Marcel Grancher, du « Salut Public », Léon Jo, du « Sud-Est », clôtura les séances mémorables du Championnat de France.

Au dessert, M. Delacroix, président aimable et courtois, remercia les dames présentes et la Presse, félicita le champion de France Marius Fabre, ainsi que son valeureux adversaire et leva sa coupe à la prospérité du Jeu de Dames.

Après quelques paroles de M. F. Arnoux, vice-président d'honneur du D. L., sans la présence de qui aucune fête damiste réussie ne peut avoir lieu à Lyon, qui suggéra, pour les tournois futurs, une nouvelle formule des plus attrayantes. M. Bonnard analysa les résultats du match, prit la défense de la partie nulle, issue équitable de toute rencontre où les adversaires ont fait preuve d'un égal talent, souvent plus intéressante qu'une partie gagnée et critiquée seulement par des profanes atteints de la manie des jeux de hasard où il faut absolument qu'à tous les coups il y ait un gagnant.

Il vanta les charmes des pures jouissances spirituelles de l'induction et de la déduction auxquelles se complaît l'analyste et rappela qu'Edgar Poë, le célèbre écrivain américain précurseur des Gaboriau, Conan Doyle et Maurice Leblanc, les maîtres du roman d'analyse, fut le premier à discerner la supériorité du modeste jeu de dames sur les échecs, dont la laborieuse complexité n'aboutit pas à des difficultés plus grandes, ce qui, au point de vue de la perfection idéale, est une infériorité pour un jeu de combinaisons.

Les résultats furent ensuite proclamés et le Champion de France reçut, avec la bourse de 600 francs allouée pour le couvrir de ses frais de déplacement, un artistique miroir face-à-main sculpté par M. Ghilardi, du Damier Lyonnais.

Le Docteur Molimard reçut un superbe damier de marbre multicolore, pièce extrêmement rare datant de 1850 et accompagnée d'un jeu de pions en ivoire.

Puis M. Ghilardi fut proclamé champion régional des maîtres de deuxième catégorie et M. H. Dentreux, classé second du tournoi, sous-champion.

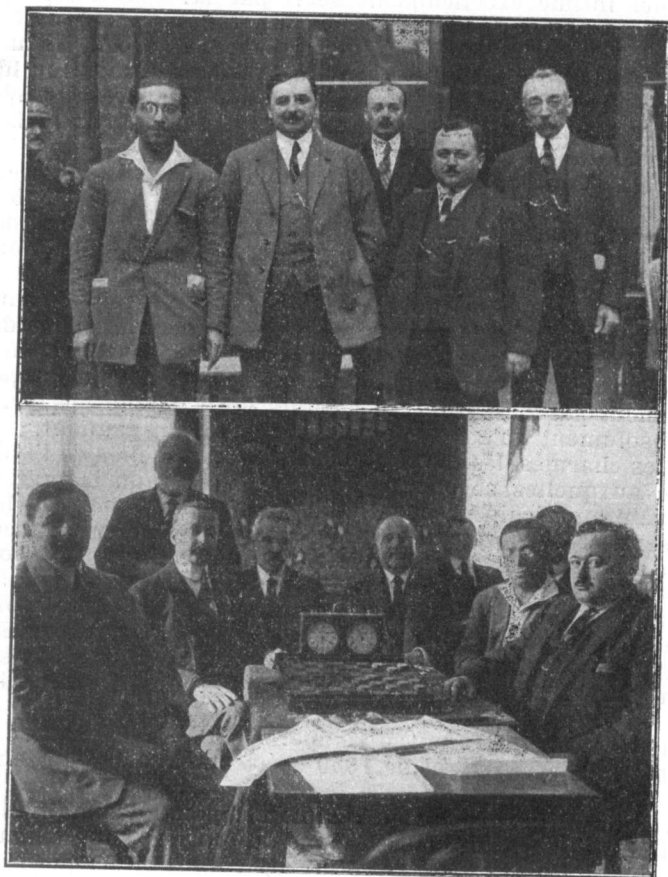
La cérémonie se termina gaîment sur des chants et des poèmes. MM. Viret, dans « Barbasson », Léon Jo, dans la « Consurte » (Consultation), monologue pittoresque de sa composition, en vieux lyonnais, Marcel Bonnard, dans une chanson improvisée « Sur les damistes », se firent successivement applaudir.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES PARTIES DU MATCH

DATE	N°	RÉSULTAT	Nombre de Coups	DURÉE	Temps de Fabre	Temps de D ^r Molimard
9 septembre	1 ^{re}	Nulle	55	4 h. 18	2 h. 11	2 h. 37
10 —	2 ^e	Nulle	52	4 — 4	1 — 58	2 — 6
11 —	3 ^e	Nulle	59	3 — 55	1 — 15	2 — 40
12 —	4 ^e	Nulle	63	3 — 41	1 — 20	2 — 21
13 —	5 ^e	Nulle	57	3 — 10	0 — 57	2 — 13
14 —	Repos					
15 —	6 ^e	G. par Fabre	67	5 — 15	2 — 3	3 — 12
16 —	7 ^e	Nulle	57	4 — 24	1 — 36	2 — 48
17 —	8 ^e	Nulle	59	4 — 35	2 — 5	2 — 30
18 —	9 ^e	Nulle	58	4 — 7	1 — 40	2 — 27
19 —	10 ^e	Nulle	64	4 — 6	1 — 25	2 — 41
			591	42 h. 5	16 h. 30	25 h. 35
Moyennes.....			59,10	4 h. 12	1 h. 39	2 h. 33

Cadence horaire : générale 28 coups 08 — Fabre 35 coups 82 — D^r Molimard 23 coups 10

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1923



En haut (de gauche à droite) Springer, D' Molimard, Bonnard, Fabre, L. Delacroix.

En bas (de gauche à droite)

En bas (de gauche à droite)
D^r Molimard, M. Lévêque (debout), Bonnard, J. Gaudot, M. Joubert, Springer, Marius Fabre.

Impressions de Marius Fabre

Je dois pour beaucoup à la parfaite organisation mon très difficile succès sur le Docteur Molimard.

Mais si, à ce sujet, Bonnard a droit à tous les éloges, je dois dire en toute sincérité que j'ai été grandement encouragé par l'impartialité de M. Delacroix, président du D. L., des joueurs et du public lyonnais.

Je suis heureux de ma victoire, mais pas absolument convaincu d'une supériorité actuelle. J'ai constaté avec plaisir une forme meilleure chez mon adversaire que lors de notre premier match. Et si dans notre prochaine rencontre le Docteur Molimard prend l'avantage, je le prie de croire que je serai le premier à l'en féliciter.

<http://damierlyonnais.free.fr>

M. FABRE

Impressions du D^r Molimard

L'organisation de ce match a été en tous points parfaite. L'honneur en revient pour une part à M. Delacroix, le très sympathique président du D. L. et surtout à Bonnard qui a eu l'initiative de cette rencontre et en a été le Directeur habile. Le Comité d'Organisation a eu le mérite d'intéresser la presse quotidienne à nos pacifiques combats et d'entretenir parmi ses représentants une émulation qui a bien servi la cause de notre jeu.

Je tiens à rendre hommage à l'esprit sportif et à la parfaite loyauté de mon adversaire, dont les premières paroles à l'issue du match ont été qu'il considèrerait cette rencontre comme un match nul et qu'on ne pouvait en déduire aucune supériorité de l'un ou de l'autre des deux joueurs.

Dans l'ensemble les parties furent assez correctement jouées. A l'exception d'une seule, dans laquelle on peut relever quelques erreurs de part et d'autre, aucune faute importante n'a été commise.

Elles ont, en outre, été assez rapidement jouées par les deux adversaires. Si Fabre fut le plus rapide des deux, je n'ai, pour mon compte, jamais été inquiété par la limite du temps et disposais généralement d'une demi-heure d'avance à l'expiration des vingtième et quarantième coups.

Du reste, si l'on considère le temps utilisé dans les matchs récents, nous voyons que les parties du match Springer-de Jongh, qui se jouaient à Marseille à la cadence rapide de 25 coups à l'heure ont duré en moyenne 5 heures; celles du présent match, dans lequel était utilisée la cadence plus lente de 20 coups à l'heure, ont duré en moyenne 4 heures environ (1).

Par une tactique habile et prudente, tout en se réservant une base solide et en ayant soin d'éviter tout contact prématuré, Fabre m'a fréquemment laissé l'initiative de la conduite de la partie. Il a fait preuve d'une science approfondie et d'une vision sûre. Qu'il me permette de lui renouveler ici mes vives félicitations.

D^r MOLIMARD

(1) P. S. — Il est donc pour le moins inexact de parler de lenteur extrême, comme le fait ce chroniqueur marseillais connu pour ses informations fantaisistes et qui émet la prétention de juger le jeu des adversaires par le temps de chacun. Je ne m'attarderai pas à discuter cette opinion que tout esprit raisonnable aura rapidement jugée. N'a-t-on pas vu fréquemment, dans de nombreuses rencontres, l'un des deux adversaires dans l'obligation de jouer toute une suite de coups forcés qui ne nécessitent, par cela même, qu'un temps de réflexion très limité, tandis que son partenaire, qui domine le jeu, dirige la partie et dicte les coups, doit prévoir avec exactitude toutes les variantes et utiliser beaucoup plus de temps que le premier ? D'après la théorie du journaliste marseillais, le joueur dominé d'un bout à l'autre de la partie serait très supérieur à son adversaire ? Etrange conception en vérité, et qui dénote chez son auteur une impuissance totale à saisir la complexité des variantes du jeu de position.

D^r A. M.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le Concours handicap organisé par le D. P. au début de l'hiver 1922-1923 et dont nous avons publié la liste des prix dans le numéro 26 (page 365) s'est terminé fin septembre par la victoire de M. Ageron.

Voici le palmarès de ce concours : 1^{er} Ageron; 2^e Dumont fils; 3^e Causse; 4^e Riboulet; 5^e Ignace; 6^e Naudo; 7^e Ginvert; 8^e Fabre, etc.

M. Gaston Coladan, ex-secrétaire du D. N.-D., vient d'être désigné par le Bureau du D. P. pour remplir les fonctions de secrétaire du D. P., en remplacement de M. Naudo, démissionnaire.

<http://damierlyonnais.free.fr>

M. Gautherin est entré immédiatement en fonctions en organisant un concours spécial dont les prix sont offerts par lui.

Enfin, le D. N.-D. a organisé un concours... d'assiduité qui a commencé le 1^{er} août et grâce auquel près de 30 sociétaires sont présents à chaque réunion. MM. Frank, Pinsard, Robinet et Foucault sont en tête.

Damier Lyonnais. — Le tournoi régional de maîtres de deuxième catégorie organisé le 16 septembre, par M. F. Arnoux réunit MM. Beauregard, champion du Damier Stéphanois; Augagneur, du Damier Viennois (remplaçant le champion de Vienne, M. Frenay, retenu loin de Lyon); H. Dentrux et Ghilardi, du Damier Lyonnais.

Des défis pour le titre pourront être adressés à M. Ghilardi jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Le classement final s'établit comme suit :

Le quatrième Concours handicap trimestriel aura lieu le dimanche 28 octobre, à 14 heures, au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.

Damier Marseillais. — Le Championnat de Marseille, joué au D. M., dans un match de 10 parties entre Garoute et Ricou, s'est terminé par la victoire de Ricou qui est ainsi, incontestablement, le détenteur du titre. Le match fut arrêté à la huitième partie par le résultat suivant : 4 gagnées par Ricou, 1 par Garoute et 3 nulles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Damme, le célèbre maître hollandais vainqueur de Vos dans un match récent, et le champion de Marseille. Ce match a commencé le 15 octobre au Cabaret Provençal.

A l'occasion d'une visite de Fabre, accompagné de Mme Fabre, une réception enthousiaste eut lieu le 22 septembre au Siège du D. M. Assistèrent à cette réunion : MM. Rabattu, Lambelet, Bouillon, Camoin, Springer, Michel Séverin, Ricou, Garoute, Bœuf, Auboner, Castex, Boselli, Brémond, Torné, Marchetti, Van Faber, William, Guigny, etc.

Le « Bavard » annonce qu'un match revanche entre Fabre et Springer a été conclu pour le 25 mai. Il se disputera au D. M. et comportera 10 parties.

Boissinot, l'as des problémistes français actuels, vient de quitter la France pour l'Extrême-Orient, où il séjournera environ deux ans avant de revenir dans notre pays.

Damier Niçois. — Nous avons annoncé, dans notre dernier numéro le tournoi organisé par le D. N., les 1^{er}, 2, 3 et 4 novembre : 3^e Grand Prix de la Presse (handicap avec finale).

Toutes les Sociétés sont invitées à envoyer une équipe de 3 joueurs à ce tournoi auquel prendrait part Springer, représentant le Damier Marseillais, dans la division supérieure.

La Société ayant obtenu le meilleur classement dans les trois divisions gagnera le prix offert par la Ville de Nice.

Hollande. — L'événement le plus important, à l'ouverture de la saison damiste néerlandaise, est la victoire de Damme sur le détenteur du titre de champion de Hollande, J.-H. Vos, dans un match conclu en 10 parties et qui fut arrêté à la neuvième sur le résultat décisif de 11 points à 7 (3 gagnées par Damme, 5 nulles et 1 gagnée par Vos).

Le succès étrange, mais probablement éphémère, de la proposition Hoo-gland, continue. Het Damspel y consacre chaque mois de nombreuses pages et une fin de partie publiée dans cette nouvelle règle de jeu a provoqué l'envoi de 221 solutions !

La Fédération néerlandaise a modifié comme suit son bureau : Secrétaire, W.-H. Lieve (en remplacement de H.-J. van den Brock) ; Commissaires, MM. Groenteman et Matla.

Le championnat régional du district de Rotterdam a été brillamment remporté par M. P. Mahn qui, sur 13 concurrents, gagna 10 parties et fit 3 nulles.

Le championnat de Dordrecht a été enlevé par M. H.-G. van Mill.

Le championnat de Hollande commencera le 20 octobre à Amsterdam.

CANADA. — Springer, parti du Havre le 25 septembre, à bord du vapeur « Chicago », dispute en ce moment au champion américain Willie Beauregard son titre de champion du monde au jeu canadien (144 cases). Ce match sensationnel, conclu entre la Fédération Canadienne et le Damier Marseillais, sur les instances de F. Bouillon, secrétaire de ce Club auquel appartient Springer, se joue à la Palestre du Club National de Montréal. Il comporte en outre des 5 parties au jeu canadien, 5 parties au jeu franco-hollandais (100 cases) et constitue par conséquent le championnat du monde aux deux jeux combinés. Nous en donnerons les résultats dans le prochain numéro.

La rencontre annuelle entre les équipes du Canada et des Etats-Unis a eu lieu à Montréal en septembre. Elle s'est terminée, après une semaine de lutte durant laquelle 6 joueurs de chaque camp étaient quotidiennement opposés, par la victoire de l'équipe américaine, qui marqua 19 points (13 gagnées, 12 nulles, 11 perdues) contre 17 à l'équipe canadienne.

5^e et dernière Liste de Souscription

pour l'organisation du match et du Championnat Régional de 2^e Catégorie

Fédération Damiste Française (voyage Fabre)	142	»
Le Damier Parisien	100	»
Le Damier Notre-Dame	20	»
Le Damier Stéphanois	20	»
M. Arnoux, Vice-Président d'Honneur du D. L.	45	»
M. Lambelet, Président du Damier Marseillais	20	»
M. Camoin, Vice-Président du Damier Marseillais	20	»
M. Bouillon, Secrétaire du Damier Marseillais	5	»
M. Naudou, du Damier Parisien	20	»
M. Lambert, Président du Damier Stéphanois	20	»
M. René Dussault, à Montréal (Canada)	20	»
M. A. Roumestant, à Alais	20	»
M. Guillou, à Montrouge (Seine)	20	»
M. Labouret, du Damier Lovérien	20	»
MM. Sestier, Henry Jayet, Labrosse, H. Dentrux et Desserre, du Damier Lyonnais (20 x 5)	100	»
MM. Poizat, Costille, Vernu, Lefort et Thibault, du Damier Lyonnais (10 x 5)	50	»
Un Vieux Damiste du D. L. et R. Langon du D. L. (complément) (10 x 2)	20	»
MM. René, Cerf, Seyve, Jullien, Dufour et Planchat, à Lyon (5 x 6)	30	»
M. Gabriel Dentrux, à Lyon	12	»
M. H. Robert, à St-Rambert-en-Bugey	10	»
M. E. Fournier, à Paris	10	»
M. C. Gourmaud, à Ancenis	5	»
Divers (Anonymes)	21	»
Total de la 5 ^e liste	750	»
Report des 4 premières listes	1.036	»
Total général	1.786	»

Les frais d'organisation du match, du tournoi régional et de la partie sans voir (pour l'exécution de laquelle nous devons mentionner en outre un don de 50 francs du Docteur Molimard) ayant dépassé 2.000 francs, la différence sera couverte au moyen de la vente des 10 parties du match éditées en brochure par le Comité d'organisation, au prix de 3 fr. 50.

On trouvera dans cette brochure, en outre des 10 parties en notation Manoury, le règlement détaillé et le tableau synoptique du match, deux photographies et **la partie jouée sans voir** par Springer.

Adresser les demandes au Directeur de la Revue.

Un Hollandais peut-il être champion de France?

(Suite)

MM. Coulbeaux et Coladan, au nom du Damier Notre-Dame, opinent dans le même sens que la majorité des membres du Conseil Fédéral.

M. Coulbeaux nous écrit : « Le Championnat doit être réservé aux Français, les Etrangers pouvant rencontrer nos représentants dans l'épreuve officielle du Championnat du Monde ! »

« La création de ces épreuves devrait être annuelle et devrait comporter, pour le Championnat de France, la présence du Champion de chaque Société pour le faire le déplacement pour aller disputer les demi-finales aux maîtres actuels : C'est là le but principal à poursuivre pour encourager les Sociétés affiliées à la Fédération. »

Enfin, M. O. Patisson, trésorier du Damier Lyonnais, répond, au nom du Conseil d'Administration de cette Société à la question posée dans la Revue :

« La question me semble quelque peu paradoxale.

<http://damierlyonnais.free.fr>

« Si l'on organise un championnat de France, n'est-ce pas pour connaître le meilleur joueur Français ? Et, à mon avis, le meilleur joueur Français ne peut pas être un... Hollandais !

« Qu'on ne vienne pas taxer de « chauvinisme » et traiter de xénophobes, ceux qui pensent ainsi et ils sont nombreux, car il s'agit ici simplement de logique.

« Si Weiss n'est pas Français, si de Haas n'est pas Hollandais, le premier n'aurait jamais dû être champion de France, et le second jamais champion de Hollande. Soutenir le contraire touche à la plaisanterie (il est vrai que certains damistes cultivent parfois l'humour avec quelque succès), car voyez le résultat assez drôle auquel nous arrivons :

« Weiss, Anglais, champion de France; de Haas, Anglais, champion de Hollande; Ottina, Italien, champion du Canada ! De telle sorte que le meilleur joueur Français et le meilleur joueur Hollandais sont Anglais. Quant au meilleur joueur Canadien, lui, il est... Italien !

« Si l'on a admis Springer aux éliminatoires du dernier championnat, c'est un tort, ce joueur n'aurait pas dû y participer.

« A mon avis, donc, on ne peut admettre que des Français au Championnat de France.

« Pour les championnats régionaux, qui ont une importance moins grande, on peut ne pas être aussi rigoriste et admettre les joueurs même d'une nationalité étrangère, mais habitant la région depuis six mois, par exemple.

« Voilà pour les championnats, quant aux concours, il est bien évident que tous les joueurs, sans distinction de nationalité, peuvent y prendre part. »

On voit, par ce qui précède, qu'une forte majorité se dessine en faveur de l'obligation d'être de nationalité française pour participer au Championnat de France.

Il y a, toutefois, une part d'illogisme dans le fait d'admettre les étrangers à participer aux championnats locaux ou régionaux et de leur interdire le championnat national, car il n'est pas déraisonnable de supposer que celui-ci puisse être disputé entre les vainqueurs des championnats régionaux et ces derniers championnats entre les champions locaux de chaque région.

Il est vrai qu'une thèse fort judicieuse s'oppose à cette manière de procéder qui aurait pour résultat d'écarter des finales de joueurs de première force habitant la même ville, tandis que des joueurs à deux pions pourraient être qualifiés à titre de champions d'une localité ou d'une région... Mais ceci est une autre question.

Nous continuons notre enquête sur la participation des étrangers au Championnat de France et prions les membres du Conseil Fédéral qui n'ont pas encore exprimé leur avis de vouloir bien nous le donner, aussi succinctement qu'ils le désireront.

(A suivre)

Un essai de simplification de la notation Manoury

M. P. Sonier, qui est, comme on le sait un maître de première force propose dans son intéressante chronique du Billard Sportif d'apporter à la notation Manoury les simplifications exposées dans l'article suivant :

Le jeu des échecs est doté d'une notation très pratique qui résulte de la diversité de ses pièces. Sous ce rapport, le jeu de dames est moins favorisé.

On a bien élaboré et discuté autrefois divers systèmes, dans le but soit de retrouver facilement le numéro d'une case quelconque du damier, soit de soumettre les combinaisons du jeu au calcul, soit peut-être de faciliter le jeu sans voir. Mais ces systèmes ingénieux ont fait faillite et l'on s'en est tenu au numérotage adopté au début.

Quelles en sont les raisons ? La routine en premier lieu, sans doute. Mais aussi, la difficulté de soumettre le jeu aux théories mathématiques, sauf dans des cas très simples où ces théories sont alors superflues, et enfin l'inutilité de l'élégance dans la règle de notation.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Il importe, en effet, que l'attention du joueur qui étudie des combinaisons compliquées, soit débarrassée de toute préoccupation étrangère demandant quelque réflexion. Dès lors, on en arrive fatalement à se servir d'un damier numéroté, du moins en attendant que l'on connaisse les cases de la même façon qu'une dactylo connaît ses touches. La loi de notation perd alors toute son importance.

Le numérotage actuel n'est donc pas plus mauvais qu'un autre, et, puisqu'il est rentré dans l'usage, il serait intempestif de le modifier.

Mais il n'en est peut-être pas de même de la façon de se servir de ce numérotage.

Ne pourrait-on, sur ce point, imiter les échecs ? Dans ce jeu, on ne précise généralement que la case d'arrivée de la pièce à jouer, et non la case de départ, pour cette raison qu'en indiquant en même temps la nature de cette pièce on la distingue éventuellement d'une ou deux autres pièces qui pourraient aboutir à la même case. A plus forte raison devrait-on agir de la sorte aux dames, où il est extrêmement rare qu'on puisse jouer plus de deux pièces à une même case.

Tout d'abord, lorsque la case d'arrivée ne peut se rapporter qu'à une seule pièce, la question ne se pose même pas : il suffirait d'indiquer cette case.

Ensuite, comme il arrive souvent que deux pions (de même couleur) peuvent aboutir au même point, il serait désirable que l'on adoptât une convention simple pour distinguer ces deux pions l'un de l'autre.

Il est en effet excessif d'imposer au noteur ou au lecteur le travail fastidieux et superflu de chercher à chaque coup sur le damier un numéro de case supplémentaire parmi cinquante, alors qu'il suffit de choisir entre deux pièces. Cet inconvénient n'est d'ailleurs pas atténué lorsqu'on emploie un damier numéroté, car le numéro de la case de départ, que l'on vous impose de chercher, se trouve précisément caché par le pion à jouer.

Les moyens ne manqueraient pas d'effectuer cette distinction entre deux pièces jouables au même point. Nous allons en proposer un, que l'on trouvera peut-être révolutionnaire, mais qui présente du moins un grand avantage de simplification typographique, avantage qui s'ajoute aux précédents et qui est capital pour les rubriques à place limitée, comme la nôtre.

Voici, en tout cas, en quoi consisterait ce procédé :

1° On admettrait qu'on ne change pas la désignation d'une case en ajoutant 50 à son numéro. Ainsi, le nombre 78 pourrait s'employer facultativement pour désigner la case 28.

2° Pour indiquer le jeu d'une pièce on ne désignerait, couramment, que sa case d'arrivée.

3° Lorsque deux pions de même couleur peuvent jouer sur la même case, on emploierait le numéro ordinaire de cette case s'il s'agit de la première de ces pièces, celle de gauche, et le numéro augmenté de 50 s'il s'agit de la deuxième, celle de droite. Ainsi les coups des Blancs du début de la partie, 32-28 et 33-28, seraient indiqués, le premier simplement par 28, et le second par 78. De même, les coups de début 18-23 et 19-23 des Noirs deviendraient, le premier 23 et le second 73.

4° La règle s'appliquerait également, si l'on veut, aux dames et s'étendrait aussi aux prises de pièces; alors, d'une façon générale, les mots première et deuxième pièce seraient interprétés en tenant compte du sens du numérotage du damier.

5° L'usage de ces conventions serait tout à fait facultatif. On aurait toujours la pleine liberté d'indiquer le chiffre de la case de départ, notamment pour éviter une confusion éventuelle et la notation actuelle ne se trouverait nullement supprimée.

Il suffirait presque toujours, dans ces conditions, d'un seul nombre de deux chiffres pour indiquer chaque coup joué, ce qui n'a rien de surprenant, si l'on remarque qu'il n'y a que 81 façons de jouer un pion blanc supposé seul sur le damier.

Nous allons faire un essai de ces règles en les appliquant à une partie de maîtres.

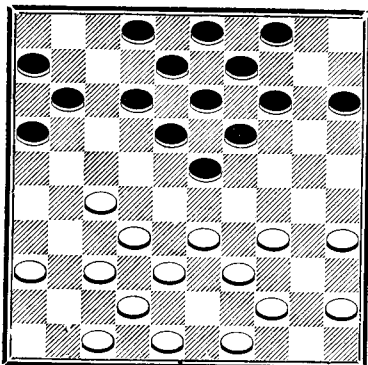
Nous n'affirmons pas que nous les maintiendrons dans l'avenir, mais nous avons cru devoir provoquer, à leur sujet, l'avis des maîtres et des amateurs. Nous ne nous sommes, d'ailleurs, pas aventurés dans cette voie sans l'assentiment préalable de quelques maîtres parisiens, et en particulier de M. Fabre, champion de France.

<http://damierlyonnais.free.fr>

P. SONIER

On remarquera la rapidité avec laquelle chacun des adversaires dégage en les dirigeant vers le centre les pions éloignés des diagonales convergentes 1 à 23 et 5 à 23 pour les Noirs, 46 à 28 et 50 à 28 pour les Blancs. Aussi les cases 1 et 7, 5 et 10 des Noirs, 41 et 46, 44 et 50, des Blancs seront-elles bientôt dégarnies et les pions de ces cases mis en jeu utilement au centre.

18.	39 33	10 14
19.	43 39	12 18
20.	31 27	7 12



Fabre a un centre formidable tandis que le jeu du D^r Molimard est plus dispersé. La formation des Noirs contient à la fois le losange (ou quadrilatère central) de Barteling, constitué par les 9 pions 3, 8, 9, 12, 13, 14, 18, 19 et 23, et le « triangle générateur » cher aux tacticiens modernes (pions 2, 3, 4, 8, 9 et 13).

Les 20 premiers coups furent joués en 33 minutes, dont 11 par Fabre et 22 par le Dr Moli-mard.

21. 33 28 15 20
22. 38 33

39-33, livrant un coup de dame simple par 23-29 et 14-20 ne peut évidemment être joué.

22. 20 24

23. 42 38

Il y aurait eu, sur 44-40, un long pionnage sans intérêt par 23-29, 18-38, (Blancs 42-33), 24-29, 19-30, 16-21, 13-35 suivi de Bl. 45-40 et 49-40. Les Noirs ne l'auraient d'ailleurs pas exécuté.

23.		12 17
24.	37 31	8 12
25.	47 42	17 21
26.	31 26	

Cette attaque laisse les forces des ailes opposées de ce côté en équilibre, les Blancs ayant joué un pion de leur aile gauche vers le centre aux 21^e, 23^e et 25^e coups.

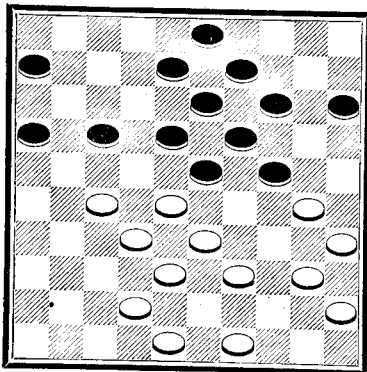
Signalons ici à titre de curiosité un coup envisagé ou plutôt imaginé, au cours de la partie par Fabre dans cette position en ajoutant 2 pions : un noir à 1 et un blanc à 46 et en plaçant le pion 14 à 25, le pion 39 à 45, le pion 34 à 40 et le pion 48 à 43.

Les Noirs dameraient alors par 24-29, 3-14, 19-30, 41-31, 9-14, 4-10, 1-7, 14-19, 2-8, 6-50, et si les Blancs prennent la dame immédiatement par 27-22 ? 38 33, 45-40 et 49-40, la réponse 25-30 gagne par l'opposition. 13 temps ! Ouf !

26.		2	8
27.	26 17	11	31
28.	36 27	12	17
29.	34 30		

48-43 n'est évidemment pas jouable.

29.		4 10
30.	44 40	10 15



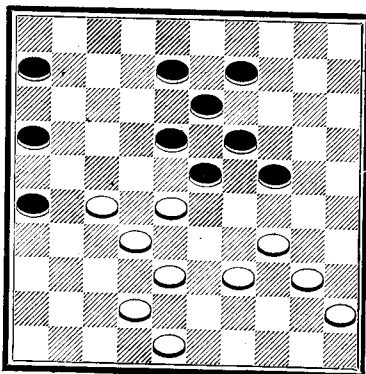
Les 30 coups en 1 heure 23 (Fabre 28 minutes, Dr Molimard, 55 minutes).

31.	30 25	14 20
32.	25 14	9 20
33.	49 43	17 21
34.	40 34	24 29
35.	33 24	20 40
36.	35 44	15 20

S'avancer à 29 eût peut-être été un peu aventureux.

37.	39	34	20	24
38.	44	40	3	9
39.	43	39	21	26

La mi-temps réglementaire eut lieu à ce moment après 2 h. 9 de jeu (Fabre 46 minutes, D^r Molimard 1 h. 23).





49. 29 40
50. 35 44 12 17!

Sur 23-29 ? 43-38 ! (A) 44-40 ! (C) 40-35 ! (D)
19-24 (B) 13-19 29-34 (E)

39-30 28-22 (F) 22-11 27 22 32-27 37-32
18-23 12-17 (G) 16-7 7-11 24 29 14-20

25-14 38-33 32-43 22-17 g.
19-10 29-38 11-16

(A) Si 28 23 ? 32-34
19-23 12-17 et 17-22 R.

(B) Si 39-33 44-39 38-19 49-13
18-23 29-34 34-43 13-18 12-17

43-38 25-14 28-19 32-28 38-47 g.
14-20 19 10 17-22 22 42

(C) Sur 28-23 ? Coup de dame 13-19 et 14-20.

(D) Remise sur 28-23 et 32-34, par 12-17 et 22.

(E) Sur 18-23 39-34 35-44 44-40
18-23 29-40 24-29 12-18

40-35 35-30 etc. g.
29-34

(F) ou 27 22 22-18 18-7 32-21 7-2 g.
et si 16-21 24-29 21-27 23-41

(G) sur 24-29 22-18 g. ; sur 23-29 gain par
32-28 ou même par 22-17 et 27-22.

(Variantes signalées par le D^r Molimard après la partie).

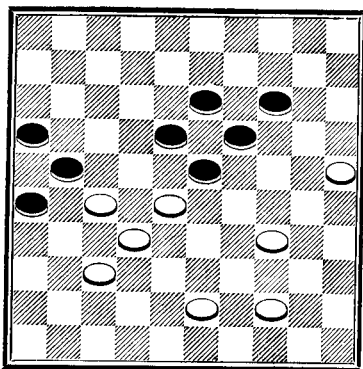
51. 39 34

Sur 42-38 ou 44-40, remise par 16-21 et 18-22.

Sur 39-33 ? coup de dame par 17-22, 23-28, etc.

51. 17 21 !

Menaçant de 18-22 ! et 21-27 !
16-21 et 18-22 était pendant.



52. 25 20

Rien de mieux pour éviter la menace indiquée ci-dessus.

52. 14 25

53. 43 38 18 22 !

54. 27 29

Sur 27-9 32-21 9-4
21-27 23-41 f 26-17 R.

54. 21 27

55. 32 21 16 27

56. 29 23

Sur 44-39, l'attaque à contre temps, précieuse ressource des Noirs dans cette fin de partie les sauvait encore. Ex. 44-39 39-33
13-18 ! 27-31 !!

56. 27 31

57. 23 14 31 22

58. 14 10 26 31

Sur 31-37 ? gain évident par 10-4.

59. 34 29 31 36

Remise.

Durée 3 heures 55.

(D^r Molimard 2 h. 40, Fabre 1 h. 15)

6^e Partie du Championnat de France

jouée à Lyon le 15 Septembre 1923

entre Marius FABRE, du Damier Parisien, tenant du titre
et le D^r Alfred MOLIMARD, du Damier Lyonnais, challenger

N.-B. — Cette partie est la seule du match dans laquelle aient été commises des erreurs graves. Ces erreurs se placent entre le 56^e et le 66^e coup. Comme c'est aussi la plus longue du match tant au point de vue du nombre de coups que du temps, on peut les imputer à la fatigue résultant d'une attention trop prolongée malgré le repos accordé aux adversaires au milieu de la partie et le jour de repos réglementaire qui la précéda. Il n'en est pas moins curieux de constater que le résultat du match dépendit de ces fautes plutôt exceptionnelles de la part de joueurs d'une si grande force.

<http://damierlyonnais.free.fr>



Blancs : Fabre Noirs : D^r Molimard

1. 33 28 18 23
2. 35 30

Un coup favori de Fabre dans le début classique du centre (ou début hollandais). Ce coup n'est pas joué dans l'intention d'accepter la partie d'enchaînement de droite, généralement perdante lorsque l'on a un pion à 28, mais de se dégager ensuite par le pionnage en arrière 34-29, en vue de perdre des temps et de laisser l'initiative aux Noirs.

2. 20 25
3. 40 35 17 21

On pourrait aussi jouer ici 15-20, 20-24, etc. ou 12-18, 7-12, laissant le pion 17 à sa case où il occupe théoriquement une forte position, mais le D^r Molimard estime qu'il faudra toujours venir échanger plus tard le pion 17 à 26 et qu'il vaut autant, dans ces conditions, le faire immédiatement afin de perdre ainsi des temps et se procurer une plus grande liberté de ce côté.

De plus, si les Blancs attaquaient à 26, les Noirs leur enlèveraient, en acceptant le 3 pour 3 retombant à 22, toute faculté de dégagement.

4. 39 33 ! 21 26
5. 31 27 12 18
6. 37 31 26 37
7. 42 31 7 12
8. 47 42 12 17 !
9. 34 29 !

Le pionnage 27-22? enlevant le pion central 23, supprimerait évidemment toute possibilité de dégagement de l'aile droite.

9. 25 34 !
10. 29 40 2 7 !

Afin de pouvoir reprendre au centre si les Blancs pionnaient par 27-22.

11. 40 34 15 20
12. 44 39 7 12
13. 41 37 10 15
14. 50 44 20 24
15. 34 30 17 21

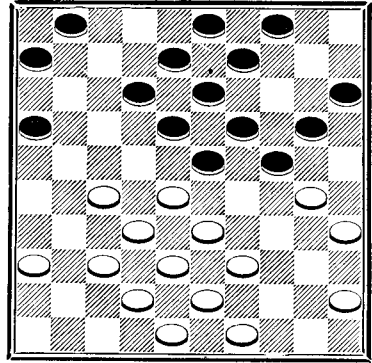
On voit que le D^r Molimard ne craint pas, contrairement aux théories de Barteling, de laisser attaquer son aile droite. Il est vrai qu'il profitera lui-même de cette attaque pour venir attaquer l'aile droite adverse.

Néanmoins le pionnage 17-22 et 11-22 nous paraît avoir au moins autant de valeur que le coup du texte.

16. 31 26 ! 14 20
17. 26 17 11 31
18. 36 27 20 25
19. 46 41 !

Sortie opportune d'un pion difficile à dégager. Les Noirs vont s'empreser d'en faire autant.

19. 25 34
20. 39 30 5 10 !
21. 44 39 10 14
22. 41 36 14 20



Le développement des deux jeux est parfait. Fabre joua d'ailleurs les débuts d'une manière impeccable dans ce match. Il fit au moins jeu égal, dans cette phase de la partie, avec le D^r Molimard qui, comme de Haas, y domine généralement ses adversaires.

23. 37 31 20 25
24. 39 34 !

Nouvelle fermeture judicieuse en vue de pionner en arrière et de se réserver ainsi des temps dont les Blancs ont grand besoin pour éviter, soit d'aller à 21, 22 ou 26, soit de s'avancer dans de mauvaises conditions sur leur aile droite.

24. 15 20
25. 34 29 ! 25 34 !
26. 29 40 4 10
27. 43 39 10 15
28. 39 34 1 7

Les Noirs ne peuvent évidemment pionner par 24-29 sans livrer un coup de dame.

29. 34 30 20 25 !

La fermeture par 40-34 serait cette fois défectueuse, car l'aile droite des Blancs est trop affaiblie et les Noirs reviendraient s'installer à 25 avec avantage. Ex. :

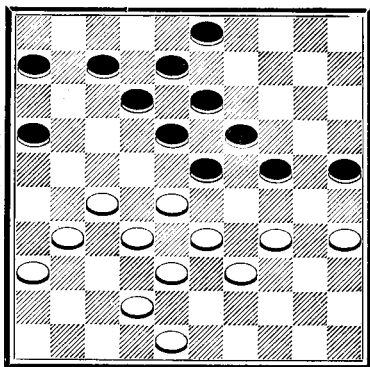
40 34 49-43 34-29 29-40 et si 40-34
15-20 7-11 25-34 20-25 12-17 !

Cette phase du jeu va être à l'avantage du D^r Molimard.

30. 49 44 25 34
31. 40 20 15 24
32. 44 39 9 14 !

Pour arriver à 25 avant les Blancs.

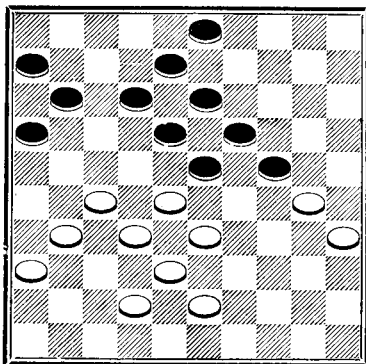
33. 45 40 14 20 !
34. 40 34 20 25 !



35. 48 43 !

Rien de mieux pour préparer le dégagement de l'aile droite. La partie des Blancs va devenir néanmoins très difficile.

35.		7 11
36.	34 30	25 34
37.	39 30	



37. 12 17

Trois coups étaient ici à envisager, tous à l'avantage des Noirs, 11-17, 12-17 et enfin 23-29. Seul le dernier pouvait donner des chances sérieuses de gain et le Dr Molimard hésita longtemps à le jouer; il se décida en dernière analyse, et un peu limité par le temps, à adopter 12-17 qui semble bien aboutir à des variantes de gain, mais ces variantes ne sont pas forcées.

1° Sur 11-17, les Blancs se tiraient d'affaire de la manière suivante :

	27-22	31-11	36-31	31-27	42-37
14-17	18-27	6-17	13-18	8-13	17-21

43-39 30-25 (B) 35-30 39-34 Remise connue.

3-8 (A) 21-26 (C) 24-35

(A) Si	30-25	39-34	27-22!	32-21
3-9	9-14	21-26	18-27	23-41

34-29 29-7 R.

16-27

(B) Ou 39-34 suivi, sur 21-26, de 28-2, ou, sur 12-17, de 30-25 R.

(C) Remise sur 12-17, par 39-34 précédé ou non de 35-39.

2° Sur 23-29, la partie des Blancs devenait plus difficile. Ex. :

23-29 29-34 34-43 43-49 49-56 56-63 63-70 70-77 77-84 84-91 91-98 98-105 105-112 112-119 119-126 126-133 133-140 140-147 147-154 154-161 161-168 168-175 175-182 182-189 189-196 196-203 203-210 210-217 217-224 224-231 231-238 238-245 245-252 252-259 259-266 266-273 273-280 280-287 287-294 294-301 301-308 308-315 315-322 322-329 329-336 336-343 343-350 350-357 357-364 364-371 371-378 378-385 385-392 392-399 399-406 406-413 413-420 420-427 427-434 434-441 441-448 448-455 455-462 462-469 469-476 476-483 483-490 490-497 497-504 504-511 511-518 518-525 525-532 532-539 539-546 546-553 553-560 560-567 567-574 574-581 581-588 588-595 595-602 602-609 609-616 616-623 623-630 630-637 637-644 644-651 651-658 658-665 665-672 672-679 679-686 686-693 693-700 700-707 707-714 714-721 721-728 728-735 735-742 742-749 749-756 756-763 763-770 770-777 777-784 784-791 791-798 798-805 805-812 812-819 819-826 826-833 833-840 840-847 847-854 854-861 861-868 868-875 875-882 882-889 889-896 896-903 903-910 910-917 917-924 924-931 931-938 938-945 945-952 952-959 959-966 966-973 973-980 980-987 987-994 994-1001 1001-1008 1008-1015 1015-1022 1022-1029 1029-1036 1036-1043 1043-1050 1050-1057 1057-1064 1064-1071 1071-1078 1078-1085 1085-1092 1092-1099 1099-1106 1106-1113 1113-1120 1120-1127 1127-1134 1134-1141 1141-1148 1148-1155 1155-1162 1162-1169 1169-1176 1176-1183 1183-1190 1190-1197 1197-1204 1204-1211 1211-1218 1218-1225 1225-1232 1232-1239 1239-1246 1246-1253 1253-1260 1260-1267 1267-1274 1274-1281 1281-1288 1288-1295 1295-1302 1302-1309 1309-1316 1316-1323 1323-1330 1330-1337 1337-1344 1344-1351 1351-1358 1358-1365 1365-1372 1372-1379 1379-1386 1386-1393 1393-1400 1400-1407 1407-1414 1414-1421 1421-1428 1428-1435 1435-1442 1442-1449 1449-1456 1456-1463 1463-1470 1470-1477 1477-1484 1484-1491 1491-1498 1498-1505 1505-1512 1512-1519 1519-1526 1526-1533 1533-1540 1540-1547 1547-1554 1554-1561 1561-1568 1568-1575 1575-1582 1582-1589 1589-1596 1596-1603 1603-1610 1610-1617 1617-1624 1624-1631 1631-1638 1638-1645 1645-1652 1652-1659 1659-1666 1666-1673 1673-1680 1680-1687 1687-1694 1694-1701 1701-1708 1708-1715 1715-1722 1722-1729 1729-1736 1736-1743 1743-1750 1750-1757 1757-1764 1764-1771 1771-1778 1778-1785 1785-1792 1792-1799 1799-1806 1806-1813 1813-1820 1820-1827 1827-1834 1834-1841 1841-1848 1848-1855 1855-1862 1862-1869 1869-1876 1876-1883 1883-1890 1890-1897 1897-1904 1904-1911 1911-1918 1918-1925 1925-1932 1932-1939 1939-1946 1946-1953 1953-1960 1960-1967 1967-1974 1974-1981 1981-1988 1988-1995 1995-2002 2002-2009 2009-2016 2016-2023 2023-2030 2030-2037 2037-2044 2044-2051 2051-2058 2058-2065 2065-2072 2072-2079 2079-2086 2086-2093 2093-2100 2100-2107 2107-2114 2114-2121 2121-2128 2128-2135 2135-2142 2142-2149 2149-2156 2156-2163 2163-2170 2170-2177 2177-2184 2184-2191 2191-2198 2198-2205 2205-2212 2212-2219 2219-2226 2226-2233 2233-2240 2240-2247 2247-2254 2254-2261 2261-2268 2268-2275 2275-2282 2282-2289 2289-2296 2296-2303 2303-2310 2310-2317 2317-2324 2324-2331 2331-2338 2338-2345 2345-2352 2352-2359 2359-2366 2366-2373 2373-2380 2380-2387 2387-2394 2394-2401 2401-2408 2408-2415 2415-2422 2422-2429 2429-2436 2436-2443 2443-2450 2450-2457 2457-2464 2464-2471 2471-2478 2478-2485 2485-2492 2492-2499 2499-2506 2506-2513 2513-2520 2520-2527 2527-2534 2534-2541 2541-2548 2548-2555 2555-2562 2562-2569 2569-2576 2576-2583 2583-2590 2590-2597 2597-2604 2604-2611 2611-2618 2618-2625 2625-2632 2632-2639 2639-2646 2646-2653 2653-2660 2660-2667 2667-2674 2674-2681 2681-2688 2688-2695 2695-2702 2702-2709 2709-2716 2716-2723 2723-2730 2730-2737 2737-2744 2744-2751 2751-2758 2758-2765 2765-2772 2772-2779 2779-2786 2786-2793 2793-2800 2800-2807 2807-2814 2814-2821 2821-2828 2828-2835 2835-2842 2842-2849 2849-2856 2856-2863 2863-2870 2870-2877 2877-2884 2884-2891 2891-2898 2898-2905 2905-2912 2912-2919 2919-2926 2926-2933 2933-2940 2940-2947 2947-2954 2954-2961 2961-2968 2968-2975 2975-2982 2982-2989 2989-2996 2996-3003 3003-3010 3010-3017 3017-3024 3024-3031 3031-3038 3038-3045 3045-3052 3052-3059 3059-3066 3066-3073 3073-3080 3080-3087 3087-3094 3094-3

26-17 36-34!(C 42-38 32-41
12-21 21-26(D) 26-37 6-11 etc. avantage aux
Noirs.

(A) ou 49-43 31-26 - même suite.

17 21 3 9

Mais si 42-38 ? 31-26 (a) 49 43

17-21 12-17

3-9 suivi de 24-29

19-30, 18-22 et 13-42 g.

(a) si	49-43	43-39	39-34	32-41
	3-9	21-26	21-37	18-23 g.

38. 27 221

Forcé. 30-25, 42-37 ou 43-39 sont faibles et 31-26 livre le coup du ricochet (24-29 et 17-21).

38. 18 27
39. 32 12 8 17

39. 32 12
40. 31 26!

Presque forcé. 30-25 donne une faible position et 38-32 livre un coup décisif.

40.		23 32
41.	38 27	13 18
42.	42 38	18 23
43.	43 39!	

Sur 38-32? la combinaison escomptée par le Dr Molinard au 37^e coup, lorsqu'il choisit 12-17, les Noirs gagnaient par 23-29 suivi, sur 43-38, de 19-23, 3-9, 17-21 et 11-42. ou, sur 43-39 et 32-43, de 19-23, 17-21 et 11-44.

43. 17 21

Sur 29-23, envisagé par les Noirs au 37^e coup, les Blancs répondaient 30-25, remise forcée.

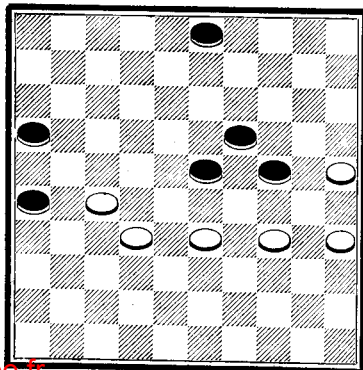
L'échec de cette combinaison va faire passer l'avantage du côté des Blancs. D'autre part, si les Noirs, au lieu d'exécuter immédiatement le deux pour deux, jouaient maintenant 3-9, les Blancs répondraient 36-31 et le pion 23 empêchant tout pionnage deviendrait une faiblesse.

44. 26 17 11 31
45. 36 27 6 11

Il était beaucoup plus urgent de jouer 3-5 suivi de 9-13 ou 14 pour parer à l'attaque qui se dessinait sur l'aile droite des Blancs. 6-11 et 11-17 pouvait toujours être joué ensuite.

46.	39 34!	11 17
47.	30 25!	17 21 f
48.	38 32	21 26 f

Sur 3-8, Bl. 35-30 et 25-20. Sur 3-9, Bl. 35-30 et 33-29.



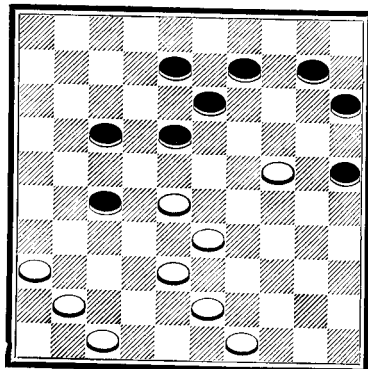
Il existe un autre coup plus simple par 26-21, 40-34 (A), 43-39, 37-17 et 31-4 g (A) ou 38-33 et 42-38.

N° 27 (Triffon) 38-33, 30-24, 28-19, 37-31, 43-5 g. Coup pratique d'envoi en lunette fermée.

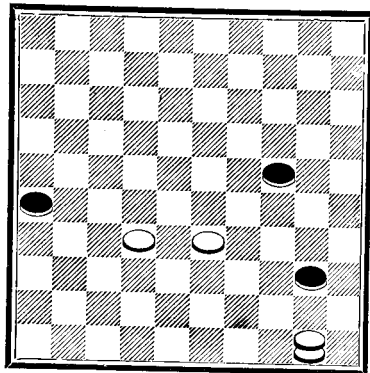
Dans la partie jouée à Erôme, le coup livré par les Noirs au 13^e temps est le suivant : 28-22 (17-28) 30-24, 29-24, 34-30 ! 40-29, 32-1 g. Mais les Blancs avaient eux-mêmes livré aux Noirs, qui l'avaient laissé échapper, un coup de dame gagnant en jouant au 5^e temps 39-33 ?

2^e Partie (jouée à St-Etienne). Le coup de dame qui se présente pour les Noirs au 6^e temps, par (18-22) 25-14 (22-33) 38-7 (1-12 !), 14-23 (12-18), 23-24 (16-49) ne donne que l'égalité, les Blancs continuant par 35-30, 34-30, 40-35 et 45-34. Il n'en était pas moins utile de le signaler.

N° 30. — Problème, par M. Etienne POLLET
du *Damier Parisien*



N° 32. - Fin de partie par M. Hippolyte DENTROUX
du Damier Lyonnais



Les solutions justes des quatre coups du numéro de juin (17 à 20) ont été envoyées par MM. Garcin (Nice), Defoy (Amiens), Ramat (Erôme), Ouin (Mesnil-Bailey), Hubert (Néré), G. Dentreux (Lyon), et Guiraud (St-Geniès-de-Malgoirès).

<http://damierlyonnais.free.fr>

Solutions des problèmes du n° 33

ainsi que des problèmes n°s 293, 296 et 311 (du n° 32)

N° 293 (G. Cartet). — V. page 475 (dame noire à 9 au lieu de 6). 29-23, 49-44, 31-37 (ou 42), 37 (ou 42) 26, 28-22, 26-26, 26-3 g.

Bonne composition d'un problème débutant. La perte d'un temps pour aller à 26 est assez originale.

N° 294 (Boissinot). — V. page 475 (dame blanche à 47 au lieu de 1), 38-33, 33-11 (16-7 ! A) 35-30 ! (25-34 ! A) 42-37, 47-16 ! Et les Noirs, menacés de 37-32, ne peuvent répondre que 21-3, faisant prendre leur dame par 16-8.

(A) Sur 36-27 ? les Blancs gagneraient aussi par 42-38 et 38-32.

Une réalisation ingénieuse d'idée originale.

N° 311 (E. Lieubray). — Noirs : dame 16, pion 22. Blancs : dames 34, 45 et 49. En outre de la solution de l'auteur, par 34-43 et 43-30, indiquée dans notre dernier numéro, il existe une seconde marche de gain par :

34 43 49-35 43-34 34-11 45-50 35 241 24 38 1-34 50-6 6-28 g.
16-11 11-6(A) 22-28 28-32(B) 32-38(C) 38-43 43-32 6-11 32-37

(A) Gain rapide sur 11-2 et 16, par 43-30, 45-7 etc.

(b) sur 45-23 ! 35-44 ! 1 6 6 50 23-37 g.
28-33 33 38f 6 50 50-44 38-42

(C) Gain analogue sur 32-37 et 37-42, par 35-19, 19-37 et 1-29.

Cette solution extrêmement intéressante, qui nous avait échappé comme à l'auteur, a été signalée par MM. Georges Defoy, à Amiens et Labouret, à Louviers. Elle est caractérisée par la force du 4^e coup des blancs, 34-1, auquel on était tenté de substituer 34-18 ? et la beauté de la variante B.

N° 321 (de Milleret). — Noirs : 2, 6, 35. Blancs : 17, 36, 49.
49-44 36-31 17-12 31-261 12-21 21-17 17 12 12 7 7-11 1-33 44 35 23-28 g
2-8 8-13 6-11(A) 11-17(B) 13 1 18-23 23-29(C) 29 33(D) 33-38 35-40 38-43

(A) Gain facile sur 13-19 et 23, par 12-8 et 3, etc.

(B) Gain sur 13-19, 24 et 29 par 12-8, 3 et 25.

(C) Gain sur 23-28, 32 et 37 par 12-7, 7-1 et 1-23.

(D) 29-34 perd évidemment par 7-1, 44-35 et 1-34.

Encore une merveille dans ce genre de fins de parties à matériel réduit.

N° 322 (J. Clément). — Noirs : 7, 26, dame 25. Blancs : dames 4, 9, 37.

9-31 4-13 13-22 22 13 13-30 31-36 ou 37-46 g.
25 3(A) 7 12(B) 12-18(C) 3-25 ad lib.

(A) Gain sur 7-11 par 4-13 ou 18 et sur 7-16 par 4-27 (25-3) et 27-22 comme dans la variante principale ou par 4-22 (25-3) et 22-13.

(B) Gain sur 7-11 par 13-8 et 37-48 ou, sur 3-25, par 17-30.

(C) Sur 3-25, 22-39 g.

Cette fin de partie a été trouvée trop facile par les solutionnistes.

Après le premier coup, tout indiqué, les variantes résultant du jeu du pion 7 ne présentent en effet aucune difficulté.

N° 323 (Marius Fabre) : 34-29 47-42 ! 35-24 28-19 27-21 32 27 40-34
25-34 24-30 ? (A) 19-30 13-24 ? (B) 26-17 34-23 30-28

27-22 37-32 42-4 g. Magnifique !
18-27 28-37

(A) Il va sans dire que les Noirs ont cherché à conserver le pion gagné sans quoi ils pouvaient le rendre ici et rester à égalité par 20-25, 15-24, 25-30, 19-30 et 13-15, ou même par 34-39, 20-25 et 15-24.

Par contre 6-11 suivi, sur 27-22 ! (sur 41-36, Noirs 24-30) de 18-27, 29-18, 13-22, 28-6, 27-31, 40-29, 31-36, égalité, donnait une partie difficile aux Noirs.

(B) Là encore les Noirs pouvaient reperdre le pion par 34-23 ! 19-30 égalité.

Sur 14-23 ? Joli coup gagnant par 27-21, 32-28, 38-27, 27-22 et 43-3.

Cette brillante combinaison en jouant est bien dans le style du champion de France.

N° 324 (Boissinot). — 33-29 et 43-39 suivi : 1° sur (22-28), de 34-30, 39-19, 19-14, 26-21 et 31-4 g.; 2° sur (23-28), de 32-23, 39-8, 31-27 et 26-8 g.; 3° sur (23-29), de 39-8, 32-28, 31-27 et 26-8 g.; 4° sur (33-38 !), de 32-43 rattrapant le pion, égalité.

Cette élégante combinaison est malheureusement démolie par un coup juste de position indiqué par Springer : 32-28 ! et 42-38, sacrifice ingénieux et correct qui, sans tenter la faute, force le gain d'un pion et de la partie. Les Noirs ne peuvent en effet rendre le pion par 32-27 qui leur ferait perdre le

La remarque de Springer ne fait d'ailleurs qu'accroître l'intérêt pratique de la position de ce problème, car elle démontre qu'il est préférable de sacrifier une combinaison brillante à un coup solide.

N° 326 (H. Robert). — 29-24, 40-35, 41-36, 43-39, 49-38, 38-33, 37-31, 31-4 g. Judicieuse utilisation des temps de repos.

N° 327 (A. Buquet. — 29-23, 38-33, 47-42, 40-34, 43-38, 27-16, 32-5 g.
La marche du pion 18 revenant à 27 est assez curieuse.

N° 328 (Paul Charles). — 39-34, 34-30, 23-19, 38-32, 40-34, 37-31, 28-22, 45-3, 3-27 g. Coup de lunette fermé brillant et décisif démoli malheureusement par 23-19, 19-8, 28-22 et 22-15.

N° 329 (Capitaine du 9-2). — 36-31, 44-39, 39-34, 40-34, 38-32, 49-43, 50-44, 45-1, 1-18 g. Bon problème basé sur la prise forcée et le coup de rappel.

N° 330 (G. Defoy). — 33-29, 24-31, 44-39, 45-40, 16-20, 36-31, 39-33, 40-34, 35-2 g. Problème original avec variante critiqué toutefois pour sa position anormale.

Solutionnistes des problèmes du n° 31

En raison de la longueur du dépouillement des solutions des fins de parties numéros 301 à 305, primées dans le concours et en particulier celles de la première, dont l'auteur est M. Pierre Leygues, de Rouen, nous nous bornerons à donner dans ce numéro les noms des solutionnistes des problèmes du numéro 31; ceux des problèmes des numéros 32 et 33 paraîtront ensemble le mois prochain.

Tout d'abord le coup de la partie sans voir Springer-Bosredon (publié page 455) a été trouvé par MM. G. Defoy, G. Dentreux, Garcin, Guiraud, Hubert, Ouin et Ramat. En voici la solution : 37-31 ? (18-22, 23-28), 33-22 (14-20, 7-11, 13-18 et 12-46).

Aucune solution juste de la fin de partie n° 301 ne nous est parvenue malgré les études approfondies des solutionnistes sur cette position. Les solutions débutant par 32-43 n'aboutissent en effet qu'à la nulle dans la variante suivante où sont joués les coups les plus forts de part et d'autre :

32-43	43-32	50-39	39-34!	48-43	32-16	16-32	32-41	41-47	43-34
34-40	40-44!	35-40	40-29	6-11!	11-17	29-33	22-27	33-39	27-32

34-30	30-25	25-20	20-15	15-10	47-36	
32-37	17-22	22-28	28-32!	37-41!	32-38	Remise.

L'échec général des solutionnistes est tout à l'honneur de M. Leygues.

Quatre solutions justes seulement du numéro 302 (Gabriel Dentreux) nous ont été envoyées par MM. Defoy, Paul Charles, Ramat et l'R-1-T à Valence.

Enfin, M. Defoy et l'R-1-T à Valence ont seuls envoyé la solution et la démolition du n° 303, les autres solutionnistes n'ayant trouvé que la démolition. Celle-ci et la solution du n° 304 ont été envoyées par MM. Azéma, Coillot, Defoy, Gréc, Hubert, Ouin, Paul Charles, Ramat et l'R-1-T. à Valence. MM. Garcin et Guiraud n'ont trouvé que la démolition du 303 et M. Marquez la solution du 304.

En ce qui concerne les coups et problèmes, la solution du n° 309 débutant par 27-22 est trop simple pour avoir pu être admise.

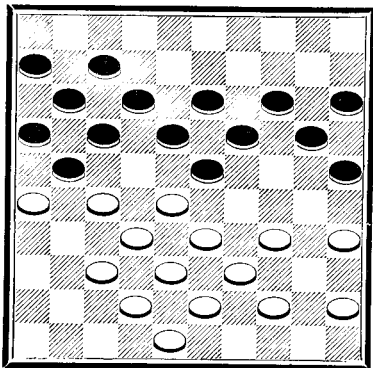
MM. Coillot (à Dijon) et Gabriel Dentrux (à Lyon) ont seuls envoyé les solutions justes des 6 problèmes n° 305 à 310. Viennent ensuite avec 5 solutions (moins le n° 309) : MM. Azéma (Béziers), Defoy (Amiens), Grée (Plessé), Guiraud (St-Geniès-de-Malgoires), Ramat (Erôme), Paul Charles (Rouen) et l'R-1-T à Valence. Ont trouvé 4 solutions : MM. Garcin (Nice), mis en échec par le n° 310, Bousquier (Istres), Hubert (Néré) et Ouin (Mesnil-Baclay), qui ont donné une solution incomplète et non gagnante du n° 305.

Enfin, M. Marquez (Lansargues) a envoyé les solutions des numéros 306 à 308 et M. Granon (Nice) celles des numéros 305 et 306.

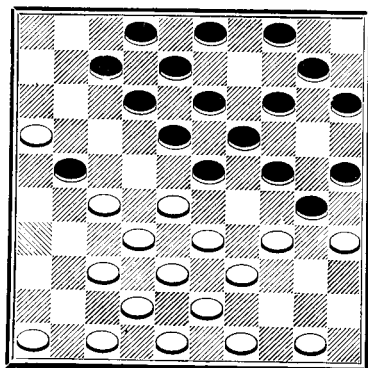
Des félicitations ont été adressées aux numéros 301, 302, 304, 305 et 306.

QUATRE PROBLÈMES

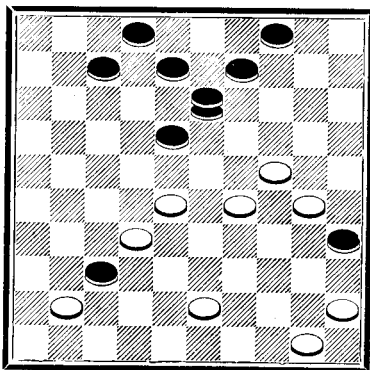
N° 337. — Par J. BERGIER, à Arles



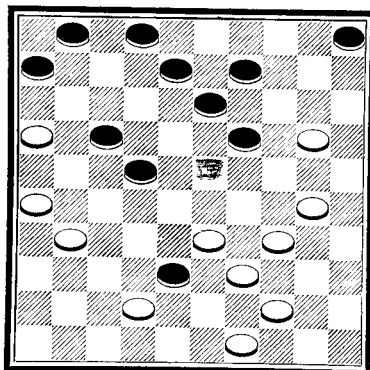
N° 338. — Par Osmin CHAM, Port-au-Prince (Haïti)



N° 339. — Par M. VALLUY, du D. Stéphanois



N° 340. — Par Gabriel DENTROUX, à Lyon



Abonnements nouveaux reçus : MM. BENJAMIN, à Lyon ; DUSSILLOLS, à Préchac (Gironde) ; HÉMY, à Miribel (Ain) ; LAMBELET, à Marseille ; LAMIRAULT, à Paris ; LEYGUE, à Cosne (Nièvre) ; MARTHOUREY, à Terrenoire (Loire) ; MÉASSON, à Lyon ; QUÉROL, à Louviers (Eure) ; RIVAT, à Lyon ; ROME, à Lorette (Loire) ; SALLES, à Paris ; SIMON, à Meysses (Ardèche).

Renouvellements : MM. BESNIER (Nice), G. BEUDIN (Marseille), BILLON (Lyon), DUPUIS (Vienne), FUINEL (Lyon), GAROUTE (Marseille), JULIEN (Lyon), MARTIAL (Paris), MILHE (Mauguio), MORANDO (Marseille), PAUL Charles (Rouen), PONCET (Lyon), REVILLIOD (Seyssel), VERNU (Lyon), VOSSERT (Paris).

Petite poste : Deletombe, à Roubaix ; Camoin, à Marseille ; Boissinot (Extrême-Orient) : Envois de problèmes reçus. — Fargeas, à Perpignan : Recu problèmes 12 pions contre 1 dame et 9 pions noirs. Prière indiquer le nom de l'auteur. — Ch. Gardelle, à Cussel : 1° Dans le début Marchal, la marche indiquée page 488 aboutit bien à l'égalité. Après 50-44 (18-23) 44-40 les Noirs répondent au lieu de 23-29 ? (13-18, 9-18 et 23-34) suivi, sur 49-44 de (15-20) et si 44-40 (14-19 et 19-23). 2° Partie n° 1 44° Noirs (page 490). Sur 8-13, les Blancs répondaient 10-5. 3° Partie n° 2, 39° Noirs (page 451). 25-30 était suivi évidemment de 48-43 et 47-42.

Avis aux lecteurs : Nous continuerons dans le prochain n° la publication des parties sommairement analysées, du championnat de France 1921-1922.

Dans la partie n° 4 de la demi-finale (Bonnard-Ricon) publiée dans le dernier n° page 489, un coup gagnant plus décisif que celui du texte nous a échappé. Au 40° coup les Blancs gagnaient rapidement par 44-40, 25-20, 39-33, 40-34 et 35-2. Ce coup a été signalé par MM. J. Bergier, Crémier, à Veendam (Hollande).

Abonnements arrivant à expiration : MM. AZÉMA, BARBAROUX, GAUTHERIN, SPIUNICK. Arrivés à expiration avec le n° 33 : MM. CHESNET, COSSE, DURAFOUR, DUVERNAC, GUIRAUD, PÉTRISSERT, SIBILLE, SIGNAL, VALENCIEN ; avec le n° 32 : MM. BIRHY, COURRÈGE, HOFFENBACH, LITVINOFF, MALOIRE ; avec le n° 31 : MM. CANTIN, GIROUX.

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier

(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62.50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.....	42.05
3 ^e 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15.90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8.90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2.90

Revue et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;

Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.
Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.
Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.
Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.
Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.
Journal de Rouen (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.
Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, la **Vie Arlésienne**, d'Arles —
Réd. J. Bergier.
Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.
La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.
Haagsche Courant. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.
Het Vaderland — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.
De **Avondpost** — — W. Hoekstra.
Valkenbosch Koerier — *Rédacteur* : P. Jurgens.
Het Volk. — *Rédacteur* : Cardozo.
De **Nieuwe Courant**, **Panorama**, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* :
G. J. A. Van Dam.
Nieuwsblad van het Noorden — *Rédacteur* : Nico de Vries.
Noord Hollandsch Dagblad & Onze Courant. — *Réd.* J. Wagenaar Jr.

CANADA. —

- La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.
Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (papier fort) 1 fr. 50

<http://damierlyonnais.free.fr>

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
 Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole.
 Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5-Diamants.
- St-Ouen**, *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.
Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.
Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais-de-Justice.
Au Damier Croix-Roussien, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Brasserie Lyonnaise*, 28, c. Belzunce.
 Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
Au Cruchon des Flandres, 17, rue de la Barre.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre**, Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens** — Damier Picard, *Café Liguette*, rue Delambre.
- Château-Thierry.** - *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne** (Is.). - Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Fé oin
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet. — Damier Biterrois. — *Café Mora*, derrière la Madeleine.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).
 Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)